

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

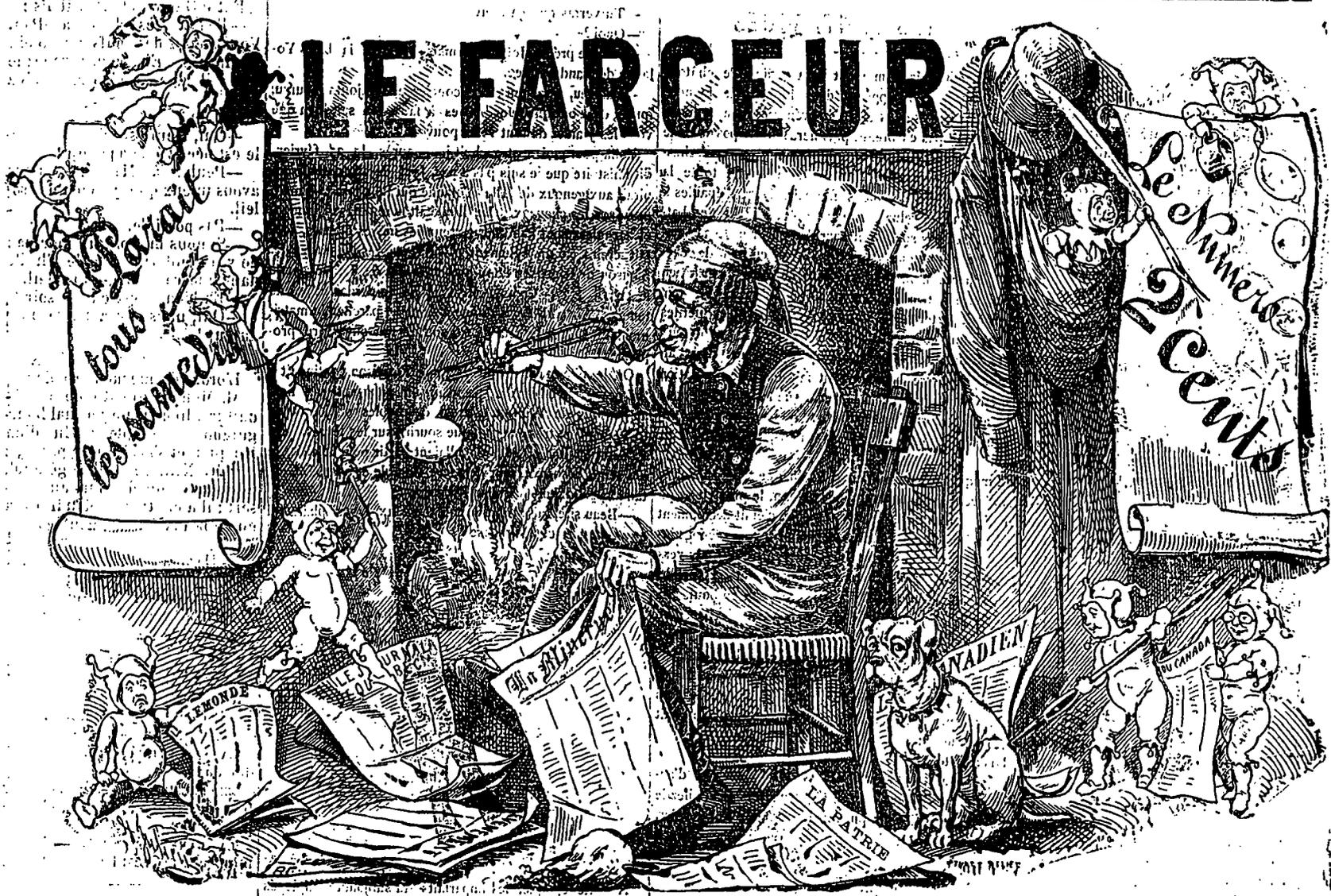
Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE FARGEUR



Abonnements : Un an ..... \$1.00  
 Six mois ..... 0.50  
 Trois mois ..... 0.25

**PLINGUET & CIE**  
 Bureaux : Le No. 2 Cents.  
 33 rue St. Gabriel.  
 EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Une amusante réclame de concierge :  
 Un peintre, qui ne peut parvenir à placer ses petits plats d'épinards à l'hôtel, disait dernièrement à sa concierge, lui racontant ses ennuis :

— Quel sale métier que le nôtre, madame Guloubet !  
 — La pipelette, cherchant à le consoler :  
 — Voyons, faites-vous un peu de raison ! Tout le monde ne peut pourtant pas être concierge !!!

L'esprit à la chambre :  
 — Voyons, les enfants, dit le caporal, je suis comme qui dirait aux grandes manœuvres, et nous assistons tout comme de simples Pékins à un combat d'artillerie. Deux batteries se tiennent d'assaut, l'une contre l'autre mutuellement. Eh bien ! là-dedans, qui est-ce qui recule ?  
 — Bédame, caporal, celle qui sera la moins forte...  
 — Imbécile ! puisque c'est un combat pour rire et que les batteries sont toutes deux aussi fortes. Encore une fois, qui est-ce qui recule ?  
 — Non, l'abague au chat ?  
 — Mais, sacré tas d'idiot, ce sont les canons qui reculent !

Dans la Vie moderne, un joli mot de petit enfant :  
 — Bébé apprend son histoire sainte ; il est au paradis terrestre.  
 — Dis, maman, Adam est-il venu là ?  
 — Oh ! non, mon cher, c'est trop vieux...  
 — Ah ! l'histoire sainte...  
 — Bébé se réveille, un silence puis, après réflexion :  
 — Alors, je demanderai à grand père...  
 — Réflexions d'un collégien en vacances :  
 — Un voyage de chemin de fer, c'est une distraction sur les rails.  
 — Les stations, diverses, non pour la ponctuation, mais pour Malheureusement, il faut toujours revenir à la ligne !



## GRAPPILLAGES

Du Diable boiteux :  
 Sur le boulevard, Milher, rencontrant un ami, lui dit froidement :

— Tout à l'heure, au Palais-Royal, je vois un homme frapper le pied sur le trottoir, et m'approchant Baubray de lui, je l'entends s'écrier :  
 — Hyacinthe, heures déjà que je l'attends ! J'aurais cependant bien désiré Galvin, car Geoffroi sur ce trottoir !!!  
 L'ami court encore.  
 Conversation entre Joseph Crichton et sa douce moitié !  
 — Oh ! mignonne, je t'aime, tu m'es comme un second printemps !  
 — Mon chéri, tu dis toujours la même chose !  
 — Comment cela, ange adoré ?  
 — Dame, à force de m'appeler ton printemps, tu deviens mon automne !

X... qui est tout petit, adore les grandes femmes. L'Amour vit de contrastes :  
 Sa dernière passion est d'une taille tellement au-dessus de la moyenne que quand sa belle est contente de lui, elle lui dit tendrement :  
 — Monte m'embrasser !

Une bien agréable coquille que, dans un journal bonapartiste du département du Nord :

— C'est en vain que les royalistes s'agitent. La France ne peut trouver un sauteur que dans la famille des Napoléon !  
 — Sauter pour sauter... On voit d'ici les têtes des abonnés !

Deux invalides se rencontrent dans la rue.  
 — L'un des deux, qui a une jambe et deux jambes de bois en assez mauvais état.  
 — Tiens, tiens ! dit celui qui n'a qu'un bras, vous n'avez pas aujourd'hui vos jambes en acajou ? Ah ! sergent, vous vous fâchez ?  
 — Ma foi, oui, répond l'autre, de bonne foi, j'en ai eu deux venues à Paris et je ne m'habille plus !

X... le bohème, est un prototype de saleté.  
 L'autre jour, au cours d'une discussion au café entre deux de ses amis, X... de s'écrier :  
 — Vous savez, moi, je m'en lave les mains !  
 — X... ne te vante pas, fit une voix à la table voisine.

Un père joue aux dominos avec son fils. Celui-ci a le double six et toutes les herbes de la saint-Jean.  
 — Va, dit le papa, en posant le blanc as, tu as perdu, tu peux écrire à tes parents.  
 Le fils se lève, prend une plume et écrit à son père une lettre où il lui demande 500 francs.

A l'hôpital militaire :  
 Le capitaine Badoulard est atteint d'un s... mal de dents, avec fluxion et tout ce qui s'ensuit ; il a la mâchoire en copilotade et à la tête enveloppée de bandes.  
 Après la visite du major paraît l'infirmier portant des sangsues dans un verre.  
 — Mille torpilles ! pour qui ces s... petites bêtes là ?  
 — Pour vous, mon capitaine.  
 — Tiens, il ne me l'a pas dit ; enfin c'est bon, Allons-y ! Et il ouvre une bouche énorme.  
 — Pardon, mon capitaine, c'est pas là... précisément.  
 — Stupéfaction du capitaine, qui se laisse faire.  
 Deux minutes, après, l'infirmier revient effaré, les sangsues pour le malade à côté ; pour le capitaine on a ordonné un gargarisme.  
 — Ma s... vous f... de moi, dit le capitaine, toujours couché sur le ventre... F... moi le camp, scrégnongaieu ! Elles y sont qu'elles y restent !

Dans un atelier.  
 Le modèle est un brave garçon qui pose pour la première fois, qui se prête avec une docilité remarquable à toutes les exigences de MM. les rapins.

L'un d'eux prend la parole :  
 — La pose est bonne. Étendez le bras ! ramenez la jambe...  
 — Le modèle exécute consciencieusement l'indication.  
 — Bien ! maintenant allongez un peulloreille...  
 — Le modèle exécute consciencieusement l'indication.  
 — Bien ! maintenant allongez un peulloreille...  
 — Le modèle exécute consciencieusement l'indication.

Un de nos amis voyage Iréquemment sur la frontière belge. Comme il tient à savoir, surtout la nuit, quel sera son compagnon de route et quelle est son honnêteté, il regarde s'assourir le voisin qui le préoccupe.  
 Puis le voyant sur le point de s'endormir, il crie d'une voix de stentor :  
 — Les gendarmes !  
 Lorsque le voisin ouvre les yeux et s'écrie :  
 — "Je suis pincé !" Z... est de sa te averti

Opinion d'un militaire sur la politique coloniale :  
 — Enfin, nous nous en sommes occupés, nous en avons perdu, nous en avons repris. Ça n'a seulement pas modifié le prix du chocolat !

Deux cabotins se rencontrent sur le boulevard Saint-Martin :  
 — Ils jettent mutuellement un regard sur leurs souliers, qui éclatent de toutes parts.  
 — Hélas ! dit l'un, nous sommes logés à la même empeigne.

Un riche banquier avait invité un bohème à dîner.  
 — Comment faites-vous, lui dit-il avec admiration, pour avoir tant d'appétit ?  
 — Le bohème, simplement ;  
 — La contraire de ce que vous faites pour en manquer.

Entre boulevardiers :  
 — Je te félicite, cher ami, ton oncle vient de mourir dans la maison de santé où on le couchait depuis dix ans... Tu dois être content.  
 — Hélas ! dit le premier, mon oncle était aliéné, cela est vrai, mais ses biens étaient également aliénés.  
 — Le comble de la surprise pour un philanthrope convaincu :  
 — Voir couronner les principes sur lesquels on est resté à cheval toute sa vie.

GRAPPILLAGES.

Quelques emprunts au Journal des Abrutis :  
 Quelques cyniques voleurs tous ces employés de bureau, s'écriait hier monsieur Prudhomme, au paroxysme de l'indignation : ils dépouillent la correspondance et puis ils accusent réception. Je vous assure que si j'étais juge...

La mort choisit ses victimes : tous ceux qui sont par elle dans cette vie très doivent rester sur le carreau.

L'histoire ne nous a pas dit le nombre de cahiers de musique qu'Auber vit liés.

Pensée d'un poirrot :  
 On est mieux culotté avec le raisin qu'avec une feuille de vigne.

Le comble de la force pour un comédien :  
 Enlever la salle rien qu'avec un geste.

Toujours galant, le point e Z... trouve hier la belle Mme X... entourée, dans son salon, de magnifiques bouquets de roses.  
 — Que me disiez vous donc ? s'écrie-t-il, en entrant, en venant lui baiser la main.  
 — Que vous ai je lit ?  
 — Que vous étiez sans famille!

Pourquoi le président Grévy s'est-il décidé à aller en person ne attendre à la gare le petit Alphonse ?

— Je ne sais pas. A sa place, je lui aurais envoyé Duhamel.  
 — Vous n'y êtes pas. C'est pour qu'on ne pût pas dire qu'il l'avait fait recevoir par Pittié,

Mlle Germaine, fille d'une vieille culotte de léat, le commandant Duracuire, est en vacance depuis une semaine. Elle vient d'achever sa sixième année d'études à l'école de la Légion d'honneur, à Saint-Denis.

—Tiens, voilà ma pipe, bourre-la proprement, lui dit hier le capitaine, après son déjeuner.  
 —Mais, petit père, je ne sais pas!

—Comment? petite malheureuse, tu ne sais pas bourrer une pipe?... A ton âge?... Mais qu'est-ce qu'on vous apprend donc dans cette pension de Saint-Denis?...

Scène d'administration :  
 LE CHEF DU PERSONNEL, ancien officier.—S'crognieu !... tenez?... V's arrivez encore d' deux minutes en retard!

L'EMLOYÉ.— Veuillez m'excuser... J'étais hier à la pêche à la ligne, et...

LE CHEF DU PERSONNEL.—Pêche à la ligne?... M'en f... tendez-vous?... Pêche à la ligne!... s'chez qu' lorsqu'on est ployé d' ministration, n'péch' pas à la ligne... On pêch' par excès d' zèle! T'chez d' vous l' mémorer, s'crognieugnieu !

Un chasseur rencontre une jolie bergère :

—Mademoiselle, quel chemin dois-je suivre pour arriver au Carrefour des Trois-Cousins ?

—Ce sentier que vous voyez devant vous

—Et pour arriver à votre cœur ?

—Il faut quitter le bois, prendre la route, arriver au premier pays que vous apercevrez à votre gauche, entrer à la mairie et demander la salle des mariages.

Tête du chasseur, qui trouve que c'est un peu trop loin.

Votre ami Tobodulé? Je ne peux pas le souffrir, il est faux et bête!

— Vous êtes trop sévère !... Il est vrai qu'il dit des bêtises ; mais rien ne prouve qu'il ne le pense pas !

CONTES FANTASQUES

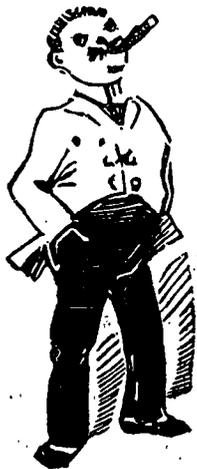
Paisiblement assis au moment de la colline, le château de Rimaison, que l'on appelait dans le pays le manoir, était très fier de ses deux tours à créneaux que le lierre ne déshonorait pas encore, et plus fier, s'il est possible, de son propriétaire, Joël de Rimaison, le plus grand chasseur et aussi le plus grand coureur de filles de toute la contrée. Haut de six pieds français, large d'épaules à proportion, la face velue comme un ours, les mains en battoirs, il n'avait pas son pareil pour dessécher un hanap, engloutir en quelque tours de fourchette un cuissoit de chevreuil. En un mot, Joël de Rimaison eût été parfait en tous points, s'il avait seulement daigné s'apercevoir que l'on pleurait partout où il avait passé, et que les petites paysannes tout comme les grandes dames ont des cœurs délicats, fantasistes et surtout despotiques dans leurs affections. Et notre baron s'était fait une telle réputation de paillardise à dix lieues à la ronde que les gens de bonne souche avaient formellement déclaré que son nom ne serait jamais prononcé dans leurs salons, voire dans leurs chenils.

Cela même avait été si bien défendu que Mlle Yolande de Landévenec demanda un jour à Jean, le plus vieux piqueur des meutes paternelles, ce que c'était décidément que ce Joël de Rimaison dont il était si expressément interdit de parler. Jean se retourna vers l'ouest, puis vers le sud, puis les quatre points cardinaux consultés, certain qu'un ne l'entendrait pas, il arrondit ses yeux en boules de loto, gonfla ses joues et se mit tout à coup à rire en se cramponnant à ses genoux.

Impatiente de cette mimique dont elle ne dégageait pas assez vite la signification, Yolande de Landévenec cingla de sa cravache, très affectueusement d'ailleurs, le plus vieux serviteur de sa famille, et d'un ton qui n'admettait pas de réticences :

—Dis-moi tout!

Et, par hasard (cet animal de hasard n'en fait pas d'autres) il se trouvait que Jean le piqueur avait servi chez le père de Joël, et qu'il avait pu remarquer chez ce dernier, dès son plus bas âge, de singulières dispositions à cons-



puer les conventions sociales. Son récit fut long, très long, si long même que Mlle Yolande de Landévenec prit le parti de conclure et s'écria brusquement :

—Ca, c'est un homme, au moins!

Avec cette rapidité de résolution qui caractérise les femmes et leur fait commettre de si énormes boulettes, elle avait déjà, dans son esprit, donné congé au jeune Gaëtan de Rumengol, un clerc piteux qui passait sa vie dans la bibliothèque de son père, et formulé le serment d'épouser Joël de Rimaison. Les Rimaison, il faut se hâter de le consigner, étaient tout au moins d'aussi bonne famille que les Rumengol. Rien des croisades ne leur était inconnu, et ils ne s'étaient pas encore ralliés à l'Empire par cette



bonne raison que mon action se passe au 18 février 1527:

Oui, ce fut le 18 février 1527 que Mlle Yolande de Landévenec dit, en déposant sa cravache dans un coin, avant de se mettre au lit :

—Je me donne huit jours pour rendre cet indomptable Joël éperdument amoureux de moi.

Entre parenthèses, ce que je trouve de plus laid et aussi de plus beau (arrangez ça comme vous voudrez) dans le rôle de Dieu, c'est qu'il se fait, avec une déplorable complaisance, le complice tenace et convaincu des femmes. Quand vint à ses oreilles, adroitement harmonieux, le serment de Mlle Yolande de Landévenec, sa barbe blanche se dora d'un sourire immensément bon, et, se penchant vers saint Pierre qui venait lui demander la permission de minuit :

—Tu verras que ça mordra.

—Quoi ?

—Je te le prédis, Joël de Rimaison aimera la belle Yolande de Landévenec.

—Parbleu, ronchonna le concierge, toujours bourru, quand elles ont quelques bêtises à faire, on sait bien que vous les y aidez de tout votre pouvoir.

Voilà pourquoi, sept ou huit jours après, le 25 février, dit l'histoire que je suis pas à pas, Joël de Rimaison, soupirait aux genoux de Mlle Yolande qui lui passait sa main fine dans les cheveux. Le lion était maintenant l'agneau, et le rugissement habituel, terreur des naïves fillettes, s'était éteint en un bèlement plaintif et presque pitoyable. Samson de Rimaison épousa donc Dalila de Landévenec le 4 avril 1527. Comme on voit, ils ne perdaient pas de temps. Abélard de Rumengol signa au parchemin matrimonial. C'était le seul de la société qui sût écrire proprement.

Or, le piteux clerc que Mme de Rimaison continuait à traiter de rat de bibliothèque avait, en apposant son nom au-dessous de la croix double des nobles conjoints, un très perfide et très énigmatique sourire sur les lèvres. Au moment où Joël et Yolande allaient partir pour le château qui serait désormais leur demeure, humble et courbé, Gaëtan s'approcha du seigneur Rimaison :

—Beau sire, lui dit-il d'un ton mielleux, vous plairait il que je vous accompagnasse ?

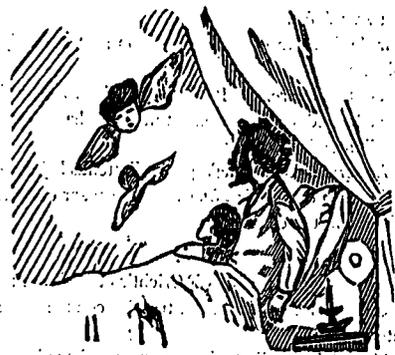


A cette époque, les imparfaits du subjonctif employés avec adresse en imposaient aux aristocrates. Joël se laissa subjuguer, et regardant de toute sa hauteur ce petit garçon bilieux qui lui venait tout juste à la première côte :

—Je n'y vois pas d'empêchement, si-t-il.

L'entrée à Rimaison fut majestueuse. Les vaisseaux réunis tiraient des pétards, et la belle Yolande était si émue, si flattée de cet accueil qu'elle n'entendaient pas, au milieu des détonations, de petites voix glapissantes qui criaient : "Papa !" qu'elle ne voyait pas de petits bras qui se tendaient vers le baron, son époux...

Deux heures après, comme Joël, débarrassé d'un costume qui le gênait très probablement, se disposait à perpétuer sa race, une subite lueur d'un brun rougeâtre lécha les vitres des grandes fenêtres, et la chambre fut inondée d'une lumière sanglante, ce qui n'est pas une lumière recommandable pour une chambre nuptiale.



Joël se précipite à bas du lit, fait jouer l'espagnolette, et, d'une voix de tonnerre :

—Au feu!

C'était vrai ! Une ceinture de flammes entourait le château.

Et pendant que les langues ardentes s'élançaient le long des murs qui craquaient lugubrement, un petit homme bilieux, caché dans un massif de houx dont on distinguait les baves rouges à la clarté de l'incendie, riait à se démonter la rate :

—Il ne l'aura pas, répétait-il avec une intonation gutturale, il ne l'aura pas !

Le lendemain on trouva deux cadavres affreusement carbonisés...



Et maintenant, que l'on ne s'étonne plus de rencontrer à deux lieues de Pontivy les ruines de ce qui fut, jadis le château de Rimaison.

EMILE TABOUREUX

Entre Gascon et Marseillais :

—Il fait très chaud à Pau. Vous mettez des gous à soleil, je suppose. Eh bien, revenez le soir ; il y aura d'autres gous à côté.

—Hein ?

—Oui, l'œuf est éclos, une poule est née et elle a pondu !

—Peuh ! à Marseille, nous avons mieux que ça comme soleil.

—Pas possible.

—Si nous mettons un morceau de veau tout seul avec de l'huile dans une casserole,—au soleil.

—Eh bien, il est cuit le soir ?

—Oui, mais il y a des carottes autour !...

L'ordre du mérite agricole :  
 M. Méline, ministre de l'agriculture, lit dans un journal bourguignon le compte, rendu d'un banquet, et s'arrête à ce passage : " M. X..., conseiller général, a prononcé un discours au dessert ; il a été très applaudi et a eu de beaux mouvements aratoires."

— Des mouvement aratoires !... s'écrie le ministre, se tournant vers son secrétaire. Vous entendez ?... Je vais le décorer du mérite agricole !...

A la cour d'assises.

Une jeune femme se présente à la barre avec ses témoins.

LE PRÉSIDENT. — Votre âge ?

LA DAME (très bas). — Vingt-deux ans.

LE PRÉSIDENT. — Vous avez bien dit trente-deux ans, n'est-ce pas ?

LA DAME (vivement). — Non, monsieur le président, vingt sept

—Il est reconnu que tous proclament les fourrures de la maison Dérôme et Lefrançois, 614 rue Ste Catherine, supérieures à tout ce qui est offert en vente, par l'élégance, le fini, et le goût avec lequel ils sont confectionnées les Manteaux, Capots, Casques, Manchons, etc., etc., sont d'une qualité et d'une beauté incomparable.

A la campagne :

Monsieur a chassé sur les terres du voisin, le garde-champêtre vient verbaliser, il est reçu par Madame, qui lui fait servir un verre de rhum exquis, lui offre un cigare et l'affaire est arrangée.

Mais le garde-champêtre est bavard, il ne veut plus s'en aller et tout en causant et en fumant, il crache à droite et à gauche.

Madame sonne.

—Jean, dit-elle au domestique, approche donc le crachoir de monsieur.

Mais le garde continuant de souiller les carpettes, madame sonne de nouveau.

—Jean, dit-elle, approchez donc monsieur du crachoir.

Aux bains de mer.

Une Parisienne, à sa femme de chambre.

—Mariette, je passe la journée à Pécamp. Je vous donne donc congé, du matin au soir.

— Si cela ne faisait rien à madame répond la soubrette, j'aimerais mieux du soir au matin... Il fait si chaud !

Un tragique événement s'est produit dans la commune de...

Une paysanne, avant de rentrer chez elle, étant allée faire sa prière dans l'église, s'y est endormie ; la tête appuyée sur le tronc des pauvres.

Le bedeau l'ayant aperçue en faisant sa ronde lui a immédiatement séparé la tête du tronc.

En police correctionnelle :

Accusé, vous avez déjà été condamné dix-sept fois pour le même délit.

L'avocat se levant :

C'est un monomane, messieurs. Au bout de dix-sept condamnations on n'est plus un coupable, mais un collectionneur.



LE JEU DE PALET.

Le jeu de palet est aujourd'hui assez dédaigné dans la ville. Qui n'a pas à sa portée un cabaret où aller faire sa partie de beuiard ? Des gens de rien.—Il n'en est pas ainsi au village, où le palet est toujours en vogue et fait même concurrence aux quilles.

Le docteur X... est un sport-  
man déterminé ; il emploie vol-  
ontiers la langue du turf.  
L'autre jour il est appelé au-  
près d'un malade tombé en syn-  
cope et qu'il croit flambé.  
Il prescrit une ordonnance et  
s'en va.  
Le lendemain, il est tout sur-  
pris de trouver son client beau-  
coup mieux.  
Et, lui tapant sur l'épaule :  
—Farceur !... C'était un faux  
dépist !

A la campagne.  
Le jour commence à tomber.  
Mme A... est en tête-à-tête avec  
un ami de la maison, qui lui  
fait, timidement, quelques avan-  
ces.  
Alors, la dame d'un air éper-  
du :  
—Ah ! taisez-vous, laissez-moi !  
Je suis seule ici, sans défense...  
mon mari, que vous croyez dans  
le parc, vient de partir pour Pa-  
ris... Les domestiques sont à la  
fête du village voisin... et j'espère  
que vous comprendrez...  
Je comprends, madame, je  
comprends, répond le monsieur  
en la prenant par la taille.

Le comble de l'odorat :  
Sentir sa fin approcher.



Le Desespoir Du Toulourou.

Heureux sont les mortels dont la belle jeunesse  
S'ouvre en sentiers de fleurs pour un couple joyeux !  
L'homme trouve en sa femme un cœur plein de tendresse,  
Une aimable compagne, un ange gracieux.  
Autour de son époux on la voit qui s'empresse  
A rendre ses moments de plus en plus joyeux,  
Et si le dur revers, le mal ou la tristesse,  
Brisent parfois son âme et font pleurer ses yeux !

Elle a, grâce aux baisers, grâce à ses mille charmes,  
Bien vite dissipé chagrins, douleurs et larmes,  
C'est bien là le mari qu'on met dans du coton.

Mais moi, pauvre trouper sur la terre étrangère,  
L'Etat ne m'offre pas la moindre ménagère  
Pour recoudre à ma veste un malheureux bouton.

EMILE MAZAIZE



SUR UN BAISER.

N'importe où roule ma folie,  
Au hasard des jours inconstants,  
Ne pensez pas que je l'oublie,  
Même quand je vivrais cent ans.

O femme, soyez-en bien sure,  
Vous qui vous riez de nos cris,  
Le baiser est une blessure  
Dont les poètes sont meurtris.

Et de vos lèvres, s'efface,  
Pour les yeux d'un monde moqueur,  
A leur front orgueilleux, s'efface,  
La cicatrice reste au cœur.

CH. GROS.

Dans une petite ville de la cô-  
te normande, une dame est en  
train de prendre un bain chaud,  
quand la baigneuse vient lui de-  
mander de laisser passer un  
monsieur par son cabinet, qui  
conduit à la douche.  
La dame s'empresse... de re-  
fuser.  
— Il faut que madame soit  
bien bégueule, puisqu'il y a du  
son dans son bain !

Au palais.  
Le président à un récidiviste  
endurci :  
— Eh bien, accusé François,  
vous ne vous fatiguez donc pas  
de comparaître sans cesse devant  
le jury ?  
— Mon président, mon patron  
est Saint-François... d'Assises.

Une bande de pochards fait ir-  
ruption dans un petit café où  
deux boutiquiers font paisible-  
ment une partie de dominos.  
— Vous allez trinquer avec  
nous ! s'écrie le plus gai de la  
bande : nous sommes vos frères !  
— Je crois dit l'un des jou-  
eurs en posant son double-six,  
que vous êtes surtout accrus !...  
Le comble de l'habileté pour  
rémouleur.  
Aiguiser l'appétit.

LE LAPIN D'EAU.

Je ne vois jamais revenir la rentrée des classes sans me souvenir de l'histoire du Lapin d'eau qui, pendant les vacances de 1863, et surtout à leur expiration, me causa bien de l'agrément, ainsi qu'à trois de mes copains... Il y a vingt ans que cela s'est passé et je me rappelle encore, comme si j'y étais, tous les détails de cette aventure peu ordinaire !

Ainsi que je l'ai dit, nous étions quatre, comme les Mousquetaires ou les fils Aymon. Nous étions camarades de collège, et nos parents passaient la belle saison à Yerres, une des plus jolies localités de Seine-et-Oise, voisine de Montgeron et de Brunoy. De magnifiques propriétés y bordent la rivière, et forment un dôme de verdure au-dessus de l'eau limpide qui reflète les grands saules dans ses profondeurs. Ajoutez à cela qu'on y prend du poisson comme nulle part. C'est quelques chose comme le paradis des pêcheurs.

Il y en avait d'acharnés dans le pays, et ce fut le plus convaincu de nous, un vieux professeur de Chiquième du nom de Roubilloux, qui joua le principal rôle dans l'histoire du Lapin d'eau.

Le père Roubilloux était un vieux bonhomme d'aspect renfrogné, maigre comme un baluchon, chauve comme feu Siraudin, et portant toujours de grosses lunettes vertes. Il était propriétaire d'un tout petit terrain, où il avait installé une manière de kiosque de pêche. Au-dessous, presque complètement immergée dans la rivière et reposant sur son fond caillouteux, il avait disposé une grande boîte en bois qui lui servait de réservoir. Non seulement cette boîte servait de prison aux poissons qu'il prenait, mais c'était aussi un véritable piège. Trois de ses côtés étaient percés de trous auxquels s'adaptait intérieurement une garniture de brins d'osier. Les poissons venaient de l'extérieur, entraient librement, mais, quand ils voulaient ressortir, l'armature d'osier se hérissait devant eux à la façon des chevaux de frise, et force leur était d'attendre là, le bon plaisir du père Roubilloux.

Nous n'aimions pas le vieux professeur, d'abord parce qu'il était professeur, ensuite parce que toutes les fois qu'il venait chez nos parents, il nous ennuyait d'interminables histoires de pêche.

Nous décidâmes de nous venger. Le lendemain du jour où cette malicieuse résolution fut prise, le père Roubilloux, en arrivant, comme chaque matin, sa boîte à poissons, éprouva le plus grand saisissement de sa vie. Il voyait d'y apercevoir une énorme écrivisse rouge comme si elle eût été cuite, et cependant parfaitement vivante.

C'étaient nous qui battant le rappel de toutes nos connaissances chimiques, l'avions mis en cet état au moyen de je ne sais plus quelle composition ammoniacale.

Le père Roubilloux, la saisit comme une proie, l'emporta, la mit dans un bocal et commença la rédaction d'un long mémoire sur les diverses teintures des écrivisses. Trois jours après, autre étonnement pour moi-même, profond. Dans sa boîte miraculeuse, il y avait une grosse grenouille énorme, si grosse qu'on aurait dit un petit ballon. Un de nous, qui n'est pas très vaillant, qu'on ne peut pas dire qu'il soit très vaillant, avait eu l'idée de la pousser en lui soufflant dans le tempérament avec un chalumeau de paille. Elle avait sauté, hermétiquement bouchée, l'ouverture de la boîte, et elle était là, par conséquent, sous le poids de l'eau.

L'ahurissement du père Roubilloux fut tel qu'il ne put échapper le moment, lequel tomba dans la rivière et disparut dans les roseaux. Du coup, le père Roubilloux transforma son mémoire en volume, et lui donna



MACHINE A COUDRE.

Il y a pas de danger que j'y touche jamais à leur satanée machine à aiguille: ça vous abat vingt-cinq ourlets à l'heure. Je ne dis pas; moi je n'en fais guère, mais c'est de l'ouvrage propre.

C'est comme ces gneusards de chemins de fer. Quand je pense qu'il y a du monde qui va se faire écharper là-dedans! En 1810, nous allions à pied, ou nous nous servions d'une bonne carriole, et nous ne nous en portions pas plus mal, faut le dire.



CHRONIQUE

Le Monde et l'Etendard sont aux prises à propos de romans. Le Monde, avant de publier ses feuilletons, les épure, pour ne pas blesser la pudeur de ses lecteurs. M. Trudel trouve que c'est mal, et traite Ma Tante de vipère.

Cette discussion à propos de mauvais livres, me rappelle le sermon d'un certain curé de campagne.

Un jour il monta en chaire, et parla ainsi :

— Mes chers frères, depuis quelque temps je m'aperçois que la lecture des romans est en vogue dans la paroisse. Quand on ne peut pas se procurer les mauvais livres à Québec, on écrit en France. Ce sont surtout les jeunes filles qui se livrent à ces lectures immorales. Ces bonnes dames viennent à confesse, s'accusent d'avoir lu des romans, et promettent de ne plus en lire; mais on n'a pas ainsi tôt le des jours, qu'ils ont le nez... dedans.

— Les Québécois ont de la joie par-dessus la tête. Ils viennent d'apprendre que le cheval qui, aux dernières courses de Long-Champs, à Paris, a remporté le grand prix de Saint-Cloud, se nommait "Québec".

Dame! ça peut bien être un des leurs, aussi.

Une farce!

Sous le titre Petite Correspondance, nous lisons ce qui suit dans la Semaine Illustrée de Paris.

M. Lavallée, à Nantes—Vous trouverez tous les renseignements commerciaux que vous désirez, dans l'Etendard, journal conservateur quotidien du Canada. Il est publié à Montréal, 31, rue St Jacques, et est sous la direction du Grand-Vicaire Trudel.

Et l'on dira que les Français ne connaissent pas le Canada.

L'Etendard a publié la semaine dernière un hymne à l'occasion du pèlerinage de Lourdes qui est un véritable petit chef-d'œuvre. Certain que mes lecteurs aimeront à avoir une idée de ce poème, j'en détache, quelques fragments :

La mer aux pèlerins préparait une fête.

Et mettaient sous leurs yeux ses fiers amusements.

Les baleines, sortant du fond de ses abîmes,

Caresaient en passant les flancs de l'Orégon.

La mer qui mettait sous leurs yeux ses fiers amusements. Ça devrait être joli, mais que dire des baleines qui caressaient les flancs de l'Orégon? Je ne connais pas les baleines qui se permettaient de pareilles caresses, mais je suis porté à croire qu'elles devaient trouver de leur goût quelqu'un parmi les pèlerins.

Des montagnes de l'onde escadant les cimes.

Les marsouins approchaient et nous fuyant d'un bond.

Pour escaler les cimes des montagnes de l'onde, s'approcher et s'enfuir d'un bond, il ne fallait pas que ces marsouins-là eussent mal à la queue.

Jésus a la grandeur, la Vierge la bonté.

Jésus conduit vers nous ces montagnes de glace

Et nous dit : redoutez mon terrible courroux,

Et Marie aux glaçons dit : Alasse, énorme passe,

Et laisse mes enfants chanter mon nom si doux.

Vous comprenez que les glaçons ne se l'ont pas fait dire deux fois, et qu'ils ont pris la fuite, la figure longue comme le bras.

Un ange de six mois avait pris son passage à bord de l'Orégon.

Voilà un ange qui promet. Etre capable d'acheter son billet de passage à cet âge-là. C'est presque incroyable, allez.

Mais Liverpool parut à nos yeux attendris.

Attendris est bien le mot:

L'Angleterre à ses fils se montra favorable.

Des douanes pour nous l'investigation

Fut bien douce... On sentait la vierge secourable,

Couvant ses pèlerins de sa protection.

C'est cela. La Sainte Vierge embrouillait les douaniers anglais pour donner une chance aux pèlerins de faire un peu de contrebande.

Londres, pendant deux jours, nous vit courir ses rues.

La soutane du prêtre donnait en chemin;

Laissant, en l'admirant, passer le pèlerin.

Vraiment si les prêtres qui accompagnaient les pèlerins ont couru les rues pendant deux jours, ils doivent en effet avoir étonné les gens en chemin, car il est rare que la soutane traîne de cette manière-là.

Le reste de cette pièce est pour le moins aussi fort.

Mot de la fin :

Un cultivateur de St. Jérôme, que M. Mousseau connaît bien, était à labourer, accompagné de l'espoir de ses vieux jours.

Le garçon menait les chevaux et les brutalisait. Ça déplaît au vieux de voir maltraiter ainsi ses bêtes. Un bon coup le vieux se fâche et fait des reproches au garçon.

Celui-ci, fâché à son tour, attrappe son père par les flancs, et le lance à vingt pieds de lui, sur un tas de roches. Le bonhomme se relève abasourdi, et se tournant vers son voisin, qui labourait à quelques pas de lui, d'un ton plein d'orgueil :

Ca va faire un homme, ça, hein? Ça pas encore, ça.

torze ans, ça va faire un homme, ça, hein? Ça pas encore, ça.

JULES YALLON.



ce titre affriolant : les Mystères de l'Yerres. Quand il en parla chez mes parents, nous fallîmes avoir des convulsions à force de retenir notre envie de rire.

Cependant la rentrée approchait, et il fallait finir par un coup d'éclat, qu'une chose comme le bouquet d'un feu d'artifice. Nous tinmes un conseil de guerre, et j'ai le regret d'avouer que ce n'est pas moi qui eus l'idée du lapin d'eau.

Nous allâmes acheter à Brunoy un morceau de verre extrêmement épais, et cependant très transparent. Puis, pendant la nuit, nous tirâmes de l'eau la boîte du père Roubilloux. Nous la vidâmes. Ensuite, au tiers de sa hauteur environ, nous creusâmes une profonde rainure, et nous disposâmes de petits tasseaux de bois.

Nous installâmes alors un lapin vivant, préalablement chipé par nous, dans le fond de la boîte, et nous le recouvriâmes de la plaque de verre que nous taillâmes et fîmes entrer dans les rainures comme de vrais vitriers.

Après avoir énergiquement mastiqué le tout, nous remplîmes d'eau la partie supérieure, nous y remplaçâmes les poissons que nous y avions enlevés, et la boîte retourna au fond de la rivière, non sans que nous eussions eu la joie de constater que le lapin avait absolument l'air d'être au milieu de l'eau.

Le lendemain, qui était le jour de la rentrée des classes, le père Roubilloux vint faire un dernier tour à sa boîte à poissons.

— Un lapin! un lapin d'eau! hurla-t-il en apercevant l'animal tapi au fond de la boîte, et très épaté, évidemment, de se trouver là. Et, sans même prendre le temps d'ôter sa redingote, il plongea ses bras pour attraper le phénomène.

Deux heures après il raconta d'un air lugubre à l'un de nous, sans lui donner d'autres explications, qu'il y avait de bien mauvais drôles dans le pays.

Pendant toute l'année scolaire, le père Roubilloux se vengea sur ses élèves en leur prodiguant des pensums. Il mourut d'ailleurs en 1870, sans avoir jamais su la vérité.

GASTON VESSEY.

Dans le monde horizontal :

— Eh bien! cette grande maigrichonne de Berthe a donc fini par se toquer d'Ernest?

— Rien d'étonnant: il avait toujours les mains autour de sa taille...

— Tiens! Berthe est donc une alumette... amorphe?

— Comment ça?

— Inflammable par friction sur les côtés?

Toto est un enfant très obéissant, qui prend toujours note des recommandations de ses parents.

L'autre jour, en fouillant dans les poches de cet aimable bambin, la maman trouve un mouchoir agrémenté de quatre nœuds.

— Il faudra défaire ces nœuds, mon chéri; tu l'en souviendras?

— Oui, maman.

— Et Toto en fait un cinquième.

Un vieux Suisse était mourant. Il avait été un très honnête homme dans sa vie. Il était mort, très bon fils, bon mari, bon père et bon citoyen. Mais, il ne voulait pas pardonner à son ennemi.

Un prêtre insista vivement et vainement, mais sans succès.

— Mais, dit-il, si vous ne pouvez pas pardonner à Jacques, vous ne pouvez pas pardonner à Jacques, vous ne pouvez pas pardonner à Jacques, vous ne pouvez pas pardonner à Jacques.

— En Suisse, ce prêtre, le Suisse en question, et qui n'avait pas pardonné à son ennemi, et j'irai où je veux.

Les enfants terribles :

— Si je te punis, dit une mère à sa petite fille, crois-tu que ce soit pour mon plaisir!

— Pour le plaisir de qui, alors?